

CÔTE
D'AZUR



PEINTRES
SCULPTEURS

26

COTE D'AZUR

PEINTRES
ET
SCULPTEURS

4LK²
8843(1)

~~41778~~

Couverture :

Henri Matisse : " Nature morte à la grenade " 1947. Huile sur toile. Donation Henri Matisse. Musées de Nice. Photogravure Quadrichromie Nice-Matin. Photo Gilletta Nice.

Cette toile a servi de maquette à l'affiche de la Ville de Nice : " Nice, Travail, et Joie ".

COTE D'AZUR

PEINTRES
ET
SCULPTEURS

ÉDITIONS MOLIERE

42 RUE MARÉCHAL FOCH

NICE



*Il a été tiré de cet ouvrage
trois mille exemplaires dont
deux mille neuf cents
numérotés de 1 à 2.900
et cent — Hors Commerce —
numérotés de I à C.*

Exemplaire numéro : LXXIX III

Ce Livre
consacré aux Peintres et Sculpteurs
dont l'œuvre glorifie la Côte d'Azur
est dédié
à tous les journalistes et particulièrement
aux Critiques d'Art
qui permettent au grand Public
de mieux comprendre
et de mieux aimer ces artistes
et sans lesquels
ce document n'aurait pu voir le jour



NOTE DE L'ÉDITEUR

Il ne nous semble pas inutile d'indiquer brièvement comment nous avons cru devoir préparer cette présentation des « Peintres et Sculpteurs de la Côte d'Azur ».

Notre « recensement » s'est opéré de la façon suivante : Nous avons d'abord procédé à une revue de la presse locale, régionale et nationale de ces dernières années, et avons ainsi sélectionné environ 250 artistes, ayant exposé, soit à titre privé, dans des galeries d'art, soit en groupes, et dont les œuvres avaient fait l'objet de compte rendus de presse.

Ensuite plus de deux cents peintres et sculpteurs, en venant nous voir, ou en accueillant chez eux nos collaborateurs ont aimablement complété nos adresses dans certains cas, et nous ont fait connaître de nouveaux artistes qui n'avaient pas encore pu, ou pas encore voulu manifester leur présence par des expositions publiques. De plus, diverses personnalités nous ont indiqué d'autres noms dignes d'être retenus, cependant que nous faisons annoncer à plusieurs reprises, par la presse artistique, la préparation de notre document, afin de permettre à ceux que nous n'avions pu rencontrer de se mettre en rapport avec nous.

Nous nous sommes bien gardés ici, de faire œuvre de critiques, et d'exposer nos goûts personnels.

Nous ne nous sommes point limités à un choix qui aurait pu paraître arbitraire, mais, de façon totalement désintéressée, nous nous sommes efforcés de servir l'information du grand public et de lui offrir une occasion nouvelle de se rapprocher de l'art vivant.

Il ne faudra pas ici chercher d'échelle des valeurs : nous n'avons pas mesuré les textes au centimètre. En particulier nous n'avons pas cru devoir ajouter — pour certains grands maîtres de la peinture actuelle — à ce qui déjà fut dit et écrit de façon magistrale par les plus célèbres critiques et historiens d'art.

Pour les autres, nous avons adopté une manière-type de présentation : brève notice biographique, expositions et prix obtenus. Ce procédé satisfait artistes et amateurs d'art par son objectivité. En ce qui concerne les critiques, il n'est pas un texte qui ne nous ait été fourni par les artistes eux-mêmes : repoussant systématiquement toute critique dithyrambique — non valable de par son excès même — nous avons retenu celles qui nous paraissaient le mieux définir la façon de travailler de chacun et permettraient au lecteur de mieux le situer : Nous voulions en effet que ce recueil soit d'une lecture attrayante et facile.

Nous voulions aussi qu'il soit mis en vente à un prix abordable. Aussi avons-nous

adopté des reproductions en noir et blanc seulement :

Les reproductions en couleurs sont extrêmement onéreuses et de plus fort délicates à réussir : ce qui est possible pour quelques reproductions, à condition d'accorder à leur préparation et à leur tirage de longs délais, ne l'était plus pour une publication comme la nôtre que nous nous étions engagés à « sortir » dans l'année, afin de réduire au maximum les frais généraux pour obtenir un prix de vente accessible à tous.

Les difficultés ne nous ont pas manqué, et nous avons souvent songé à Le Corbusier, lorsqu'il écrivait : « Je voudrais conduire à l'examen de conscience et au repentir tous ceux qui, de toute la férocité de leur haine, de leur frousse, de leur indigence d'esprit, de leur absence de vitalité s'emploient avec un acharnement néfaste à détruire ou à combattre ce qu'il y a de plus beau dans ce pays — la France — et dans cette époque : l'invention, le courage, et le génie créatif... » (1).

Aussi n'en sommes-nous que davantage reconnaissants à ceux qui nous ont aidés, soutenus, et compris, surtout. En particulier nos remerciements chaleureux vont vers les personnalités qui — de façon totalement désintéressée — ont bien voulu accepter de rédiger des textes d'intérêt général ou de présentation de diverses villes, simplement par amour pour ces villes et pour les artistes qui s'y trouvent.

Nous ne saurions oublier les Directeurs des galeries d'art de la Côte d'Azur et de Paris qui se sont intéressés à nos recherches et ont facilité une tâche souvent ingrate, les journaux et les revues d'art et d'information, les collectionneurs dont nous avons pu reproduire les toiles, les artistes eux-mêmes et tous les amis connus et inconnus qui nous ont apporté de nouveaux éléments d'information.

Il nous est très agréable de présenter ici nos vifs remerciements au Comité du Centenaire de la Ville de Nice qui nous a autorisés à reproduire certaines des toiles figurant à l'importante rétrospective de peinture à Nice 1860-1960, toiles dues en général au génie de grands maîtres disparus et que la lumière de la Côte d'Azur avait séduits.

Nous avons tout mis en œuvre pour entrer directement ou indirectement en relations avec tous.

Nous nous excusons auprès de ceux dont la documentation nous est parvenue soit trop tard soit trop incomplète, pour que nous puissions les présenter dans cette première édition, (leur nom figure au moins en fin de volume sur la liste récapitulative générale).

(1) « Quand les Cathédrales étaient blanches » (Plon).

AVANT - PROPOS

Par ce document, le premier d'une série consacrée aux aspects méconnus ou peu connus de la Côte d'Azur, nous avons choisi de présenter les peintres et sculpteurs, au travail de Menton jusqu'à Saint-Tropez.

Aspect souvent méconnu en effet, que cet effort de méditation, de pensée et de création, dans une région dont on admet parfois un peu vite qu'elle est unilatéralement vouée au farniente, au « rôtissage » au soleil, et à divers jeux futiles d'eau et de casinos... Impression superficielle et plus qu'inexacte.

Si l'on a pu écrire, à juste titre, que la Côte d'Azur avait été un des « Hauts lieux de la peinture française », nous témoignons ici une fois de plus qu'elle n'a pas cessé d'attirer des créateurs qu'il ne faut point considérer comme de simples sédentaires, locaux ou régionaux, mais comme des chercheurs, venus de tous les coins du monde, attirés et retenus par la tranquillité et la beauté de leurs terres d'adoption...

Dans un même élan, nous avons uni cette Région, si généreusement accueillante et ces artistes de toutes origines, Américains du Nord et du Sud, Allemands, Anglais, Belges, Espagnols, Français des autres provinces et de Paris, Italiens, Marocains, Polonais, Russes, Suisses, Vietnamiens, ces artistes que nous aimons et qui ajoutent au prestige d'une

contrée déjà magnifiquement comblée par la Nature.

Dans cet esprit, nous avons groupé peintres et sculpteurs par villes et par ordre alphabétique; cette classification met en évidence les principaux foyers d'Art et replace les Artistes dans leur atmosphère et leur décor quotidiens.

Il ne s'agit donc nullement ici d'un dictionnaire ou d'un annuaire, mais d'une évocation artistique de la Côte d'Azur, où se trouvent représentées en un large éventail toutes les tendances de l'Art international actuel.

Nous souhaitons que l'amateur, le collectionneur, l'étudiant et le grand public trouvent dans cette publication, les uns, l'artiste connu ou inconnu dont l'œuvre l'intéressera, les autres, une initiation facile à la Peinture et à la Sculpture modernes, grâce aux très nombreuses reproductions qui éclairent les textes réservés à chaque artiste.

Nous avons, avant tout, désiré présenter des artistes vivants, et parfois même de jeunes artistes, à un large public, et c'est là une des originalités de cette brochure.

Si à toutes les époques les jeunes se sont exprimés avec violence et passion, c'est bien à notre « époque explosive » qu'ils trouvent

leur plus forte chance, et qu'ils rencontrent le plus de compréhension et de confiance. Toutefois, le plus grand nombre des publications sur la peinture et la sculpture, lorsqu'elles traitent d'une époque en général, se limite à l'œuvre d'artistes célèbres, cotés, étiquetés et glorifiés.

Ici, nous avons pris les risques de travailler avec des Vivants. Car c'est maintenant, alors qu'ils vivent et souffrent, inconnus parfois, incompris souvent, c'est maintenant que nous devons apprendre à les mieux connaître et à les aider.

Combien d'artistes, en effet, peuvent-ils vivre uniquement de leur art sans tomber dans une misère telle qu'elle arrive parfois à les empêcher de peindre? Certains d'entre eux — nous les avons vus, nous les avons longuement interrogés — n'ont plus même la possibilité d'acheter toiles, couleurs et pin-ciaux, et acceptent parfois les travaux les plus durs, les plus incompatibles avec leur état d'artiste.

Il ne semble pourtant pas nécessaire qu'un peintre vive et meure dans la misère et la souffrance pour créer. Nous acceptons volontiers la profession de Foi de l'un d'eux affirmant : « Il existe suffisamment de misère et de souffrance autour de nous pour nous émouvoir et nous inspirer; il n'est pas indispensable que nous ayons nous-mêmes faim et froid ».

La réalisation de cet ouvrage est étroitement liée à une passionnante étude de l'aspect humain des artistes — car nous ne saurions séparer l'œuvre de son auteur et pensons après Romain Rolland que là « où le caractère n'est pas grand, il n'y a pas de grand homme, il n'y a même pas de grand artiste, ni de grand homme d'action; il n'y a que des idoles creuses... Peu nous importe le succès; il s'agit d'être grand, et non de le paraître... » (1). Nous reviendrons dans la suite des temps sur de multiples découvertes effectuées dans ce domaine. (Signalons dès aujourd'hui, en passant, le nombre croissant des femmes créateurs, peintres et sculpteurs, et le talent et l'originalité et la foi dont elles font preuve en bien des cas...).

Cette étude humaine, nous la devons au travail d'équipe, que nous avons réalisé avec les artistes eux-mêmes. Là réside une nouvelle originalité de ce document : poussés par le souci de ne pas trahir leur pensée, nous ne présentons ici que ceux dont la documentation et les analyses critiques nous ont été remises directement.

Nous rendons hommage à tous ceux qui sont venus nous voir, ou nous ont écrit, comprenant nos intentions et notre désir de présenter un ensemble des divers aspects actuels de la peinture et de la sculpture sur la Côte. Lorsqu'on sait combien chaque artiste vit dans son propre univers, lorsqu'on est conscient de la ferveur avec laquelle chacun défend ses propres conceptions et celles du groupe auquel parfois il appartient, on ne peut que trouver admirable la générosité et l'intelligence qui les animaient en acceptant de figurer sur un livre où ils savaient que se trouveraient aussi des peintres et des sculpteurs de tendances et de genres différents et de conceptions différentes.

Persuadés du rôle bienfaisant de l'Art dans l'évolution des Sociétés, nous sommes de ceux qui désirent ardemment que le grand public y soit de plus en plus initié.

Aussi avons-nous fait de ce recueil un album d'images afin que le lecteur se familiarise et entre directement en contact avec l'œuvre de chacun... « Une image, c'est un point de départ pour une rêverie » écrivait Raymond Cogniat. Nous ajouterons : « des images, et des images diverses, provenant de personnalités et de talents, et de recherches différentes, ne peuvent que former rapidement le goût du lecteur le moins averti ». Aussi demandons-nous à ce lecteur de faire avant tout l'effort de contempler et d'étudier chaque œuvre en sa reproduction.

Le goût, cette « appréciation momentanée de la qualité » selon une définition de René Huyghe, ne peut en effet se former que par la comparaison. Certaines œuvres ne peuvent être appréciées et comprises que par des amateurs déjà longuement initiés, alors que le grand public ne pourrait les admettre de but en blanc, sans préparation :

Une publication comme celle que nous présentons aujourd'hui peut, grâce à son éclectisme voulu, familiariser le lecteur avec toutes les tendances, même celles qui a priori lui paraissaient totalement hermétiques.

Nous pensons avoir répondu, le plus sincèrement et honnêtement possible, par cet avant-propos et la note qui le précédait, aux incessantes questions : « Comment et pourquoi », qui nous furent posées au long de ces derniers mois.

Denise VALÉRO.

(1) Beethoven : Préface (Pelletan).



Raoul DUFY (1877-1953):
« Bouquet » 1953. (Collection Henri Gaffié). Émouvant souvenir d'un grand Disparu, la dernière gouache de Dufy. On peut lire sur l'original au-dessus de la signature de l'artiste « A Peggy Gaffié ».



HOMMAGE AUX DISPARUS

Une Région qui a vu naître et travailler un Louis Bréa, un Carle Van Loo, un Fragonard, une Région qui possède dans ses Églises et ses Musées certains des plus beaux parmi les Primitifs, et conserve précieusement un témoignage unique au monde : celui de tout un petit peuple, animé de sens artistique, et créateur fervent des ex-votos naïfs, innombrables et purs, du Sanctuaire de Laghet, une telle Région ne pouvait manquer un jour d'attirer et de retenir les plus grands parmi les Maîtres de la Peinture.

Ce jour vint au siècle dernier, lorsque découvrant, dans la beauté des paysages qui s'étendent de Menton jusqu'à Saint-Tropez une source intarissable d'inspiration, et de renouvellement, les plus remarquables artistes en glorifièrent les rivages.

Depuis, de nouveaux noms sont apparus, de nouveaux foyers d'art, se forment et bouillonnent sous l'impulsion de nouvelles et riches et généreuses personnalités créatrices.

Mais nous avions à cœur, avant de présenter ces « Vivants » au travail, de rendre hommage aux « Disparus », qui trouvèrent sous nos cieux la lumière incomparable et le « choc » indispensable à la création, et ce calme des campagnes sous la fidélité du soleil...

Il nous semble que toute parole serait creuse et inutile pour rendre hommage à ces grands prédécesseurs et nous préférons inviter le lecteur à contempler les reproductions de leurs œuvres, illustrant maintes des pages qui vont suivre.

Nous ne pouvons hélas, reproduire autant d'œuvres que nous l'aurions souhaité, et tous les Maîtres qui travaillèrent sur la Côte ne pourront être présentés ici par l'image, mais grâce à l'obligeance du Comité du Centenaire de la Ville de Nice et à celle de la Direction des Musées de cette Ville, nous avons pu reproduire certaines des admirables toiles figurant à la rétrospective « Peintres à Nice et sur la Côte d'Azur 1860-1960 », qui se tint à Nice au Palais de la Méditerranée (1).

(1) Les recherches effectuées par la Direction des Musées et par celles des Bibliothèques de la Ville de Nice qui avaient organisé cette exposition, nous ont permis d'établir facilement une liste importante des Maîtres disparus qui travaillèrent dans nos Régions depuis le siècle dernier : cette liste est insérée à la fin de l'ouvrage, en tête de la liste récapitulative générale des artistes de la Côte d'Azur.



Auguste RENOIR (1841-1919) : « Portrait de Mlle Sisley ». (Collection particulière)



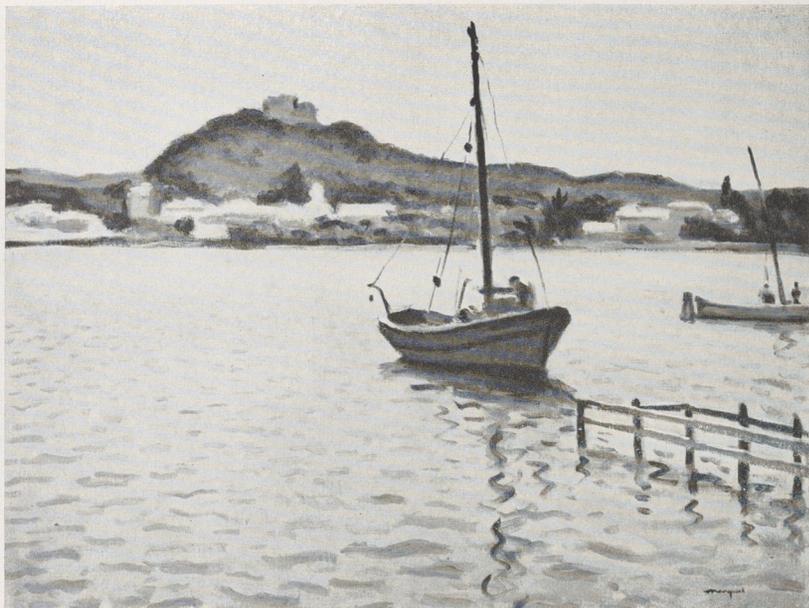
Henri MATISSE (1869-1954): « Allée d'oliviers » 1919. (Musée d'Art Moderne de la ville de Paris).



Juan GRIS (1887-1927) : « Le violon devant la fenêtre ouverte » 1926. (Galerie Louise Leiris, Paris).



Moïse KISLING (1891-
1953): « Bouillabaisse » (vers
1950). (Collection de Mme
Renée Kislinsky).



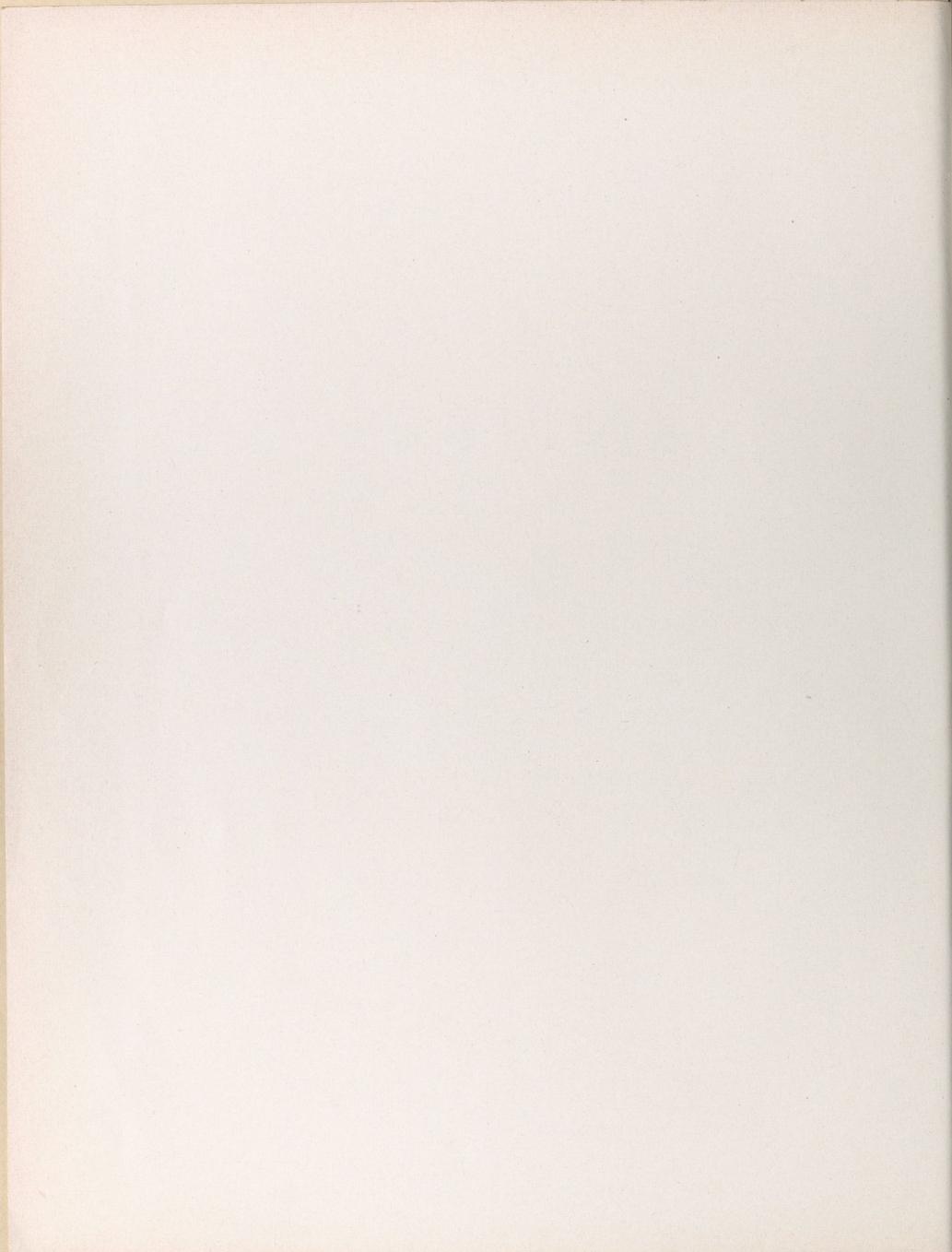
Albert MARQUET (1875-1947) : « Le Bateau bleu à Porquerolles » 1939. (Collection de Madame Marquet).

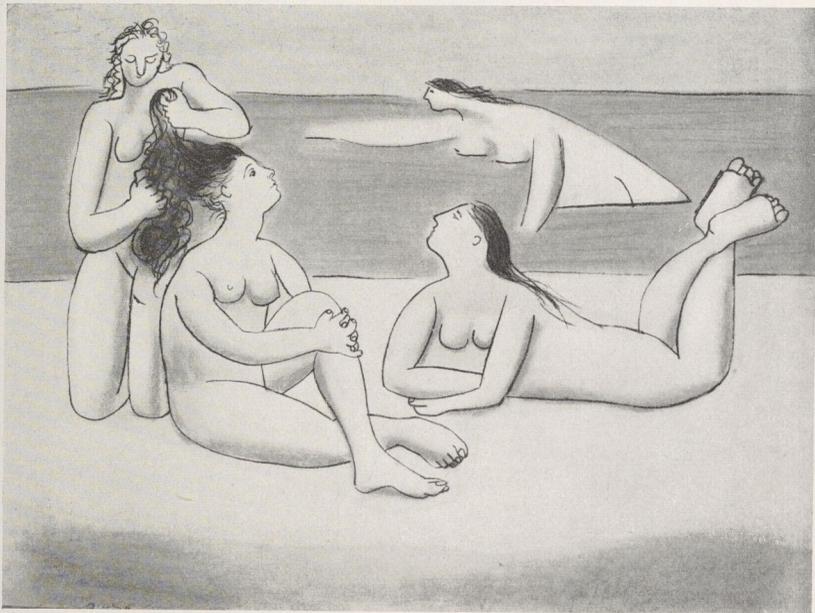
ANTIBES

A Antibes dans le château Grimaldi une importante donation Picasso lie définitivement le nom de ce Maître à celui du Musée devenu en fait le Musée Picasso.

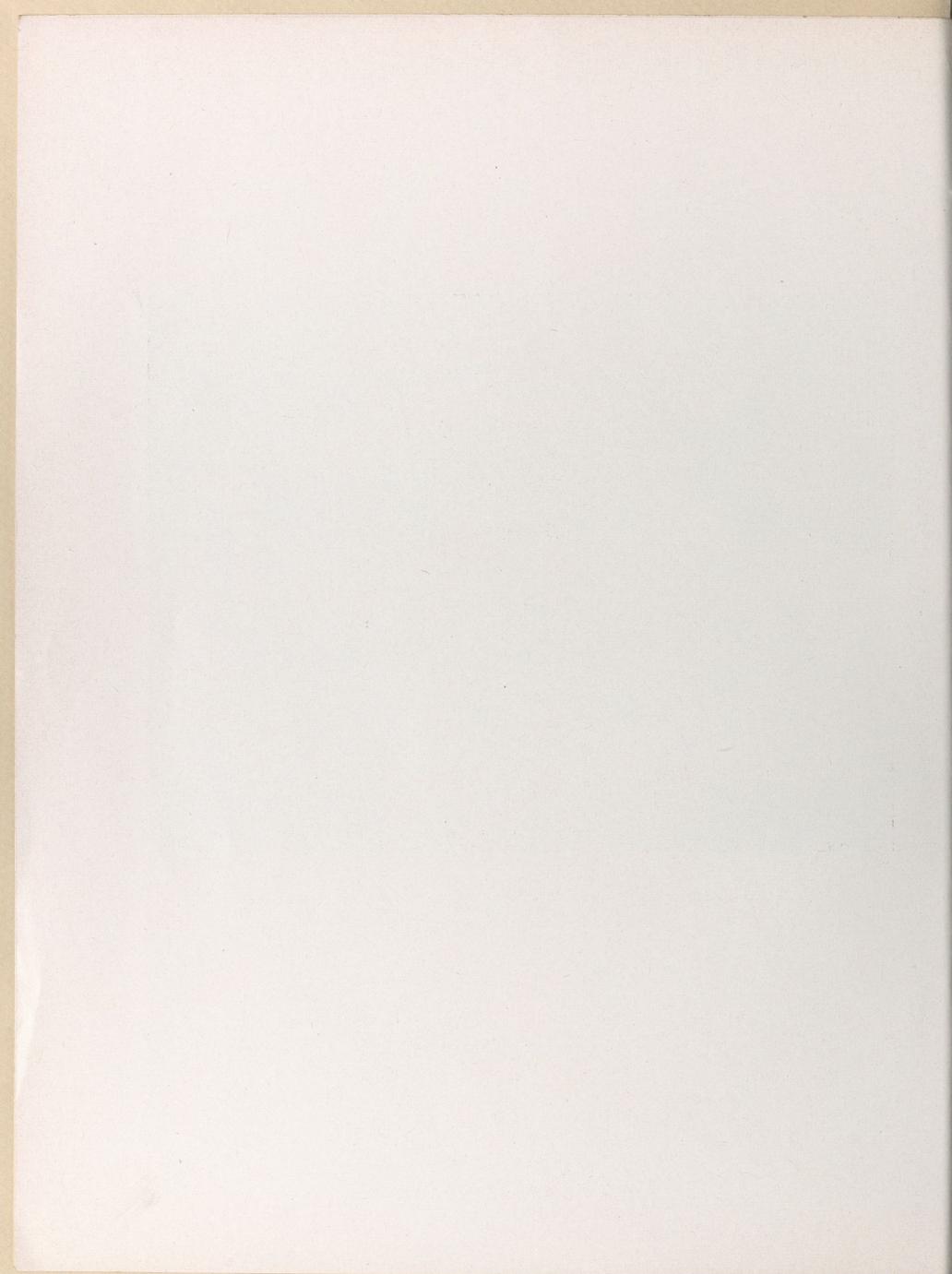
Les expositions se succèdent dans ce cadre unique. Citons, parmi tant d'autres, celles de Germaine Richier, de Hartung, des Artistes Yougoslaves, de Clavé...

Aux cimaises de la salle dite « des dons » les souvenirs des artistes qui exposèrent au Château... nous reproduisons ici deux de ces toiles : une « Composition » de Atlan et une « Nature Morte » de Nicolas de Staël...

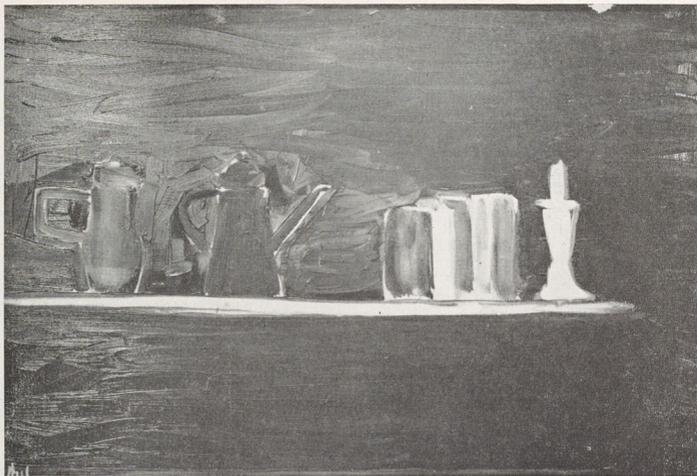




Pablo PICASSO : « Quatre
baigneuses » Juan-les-Pins,
1920. (Collection particulière)



Nicolas de Staël (1914-1955) :
« Nature morte » 1955. Mu-
sée d'Antibes. (Photo Gilletta
Nice).



Jean ATLAN (1913-1960) :
« Composition » Musée
d'Antibes. (Photo Gilletta
Nice)

BARACHE

ALEXANDRE

Né le 15 août 1904 à Bialystock (Russie).
Peint depuis 1937. N'a encore jamais
exposé.

Ses maîtres : Gauguin, Yves Brayer.

« Peintures figuratives dans la lumière
d'ambiance méditerranéenne.

Couleurs aussi pures que possible.

Compositions inspirées de la vie et des
extérieurs provençaux ».



« Le bal de la Saint-Pierre
Port d'Antibes ».

BRUZAC

VICTOR

Né à Concarneau (Finistère).

Self-made man, vieux marin. Tour du monde et grandes pêches. Avant de se consacrer totalement à la peinture, fut ténor de l'Opéra de Lyon.

Groupes : *Salons d'Automne; Violet; Beaux Arts de Cannes (Festival); Villa Cagné au Cap d'Antibes.* Expositions particulières : *San Francisco, Liverpool, Epsom, Vienne, Munich, Paris, Alger.*

« ... Natures mortes, marines aux tons chauds et éclatants, pins maritimes tourmentés, s'animent sous sa palette, d'une vie intense... »

J.C. « Le Dauphiné Libéré ».



« Tartane à Antibes ».

FANIEST

PIERRE

Né le 7 juillet 1926 dans la Marne.
4 années chez Fernand Léger, sanctionnées
par un Premier Prix de Peinture.



Groupes : Paris, Clermont-Ferrand, Nice, Antibes. Salon international de la Peinture taurine à Nîmes; Jeune Peinture Biennale de Menton; Musée de Roquefort-les-Pins. A exposé chez Bernheim Jeune à Paris. Toiles en permanence à Monte-Carlo Galerie Rauch et à Paris chez Jeanne Castel où il expose tous les ans.

Prix au Festival d'Avignon.

Toiles dans collections particulières françaises et étrangères.

« ... Pierre Faniest, céramiste à Biot où Léger aima travailler, est un peintre qui ne manque pas d'ambition, ce dont nous ne saurions trop le féliciter. Il cherche le « sujet », il l'attaque sur de grandes surfaces. Difficile entreprise. Mais il y a de la sagesse chez Faniest : il se contente de quelques couleurs, travaille dans le sombre pour mieux saisir les formes et cultive une composition solide. Il y a là des éléments d'une belle carrière de peintre. Mais Faniest a choisi la voie la plus difficile... »

Pierre DESCARGUE « Lettres françaises ».

« ... Des compositions et natures mortes, dont certaines de grandes dimensions, ignorent la lumière joyeuse de son terroir : elles baignent, exception faite de l'Étable, aux grandes dimensions et d'une exécution remarquable, dans une luminosité assourdie, assombrie même parfois, dans laquelle des tons autonomes quoique modulés, ne projettent pas de reflets et gardent une manière de quant à soi. D'où une ambiance de tonalité grave, plus picturale qu'atmosphérique, mais qui assure la cohésion de l'ensemble... »

Henri MARTINIE « Le Parisien Libéré ».

« ... Pierre Faniest est à l'aise avec les grands formats. Ses compositions sont donc à une vaste échelle. Elles ne sont point d'un décorateur, mais d'un peintre, amoureux d'une riche et sobre matière. Personnages, animaux, natures mortes, illustrent l'œuvre, toute d'unité, de ce jeune Provençal qui voit grand avec simplicité... »

Frank ELGAR « Carrefour ».

LABOISSETTE

LOUIS

Né le 22 septembre 1921 à Toulon.
Peint depuis 1958. Autodidacte total. Domicilié à Antibes, mais atelier à Entrevaux, vieux village fortifié sur le Var.

« ... Point n'est besoin de pinceau : un peigne et une lame de rasoir pour Laboissette, le peintre catapulteur... »

Guy RIFFET « L'Espoir » (Nice).

« ... On n'a jamais vu l'association d'un couteau et d'un peigne produire une œuvre artistique, c'est pourtant ce qu'a réalisé avec virtuosité Laboissette... »

DON « Le Provençal ».

« ... I particularly admired Louis Laboissette's original colorful compositions which combined the apparently abstract with a powerful romanticism... »

Joe HOLLANDER « Riviera Sun ».

« ... Laboissette a fait de ses toiles de véritables feux d'artifices; il joue de couleurs, il joue d'éclats et d'éclairs. La vie est un bouquet de joie pour lui... En cette Côte d'Azur, il ajoute à l'étincelle permanente de la Nature... »

J.E. FRANCK « Écho de la Côte d'Azur »

PARKER BRYNHILD

Elle étudie à la SLADE SCHOOL, Université de Londres de 1927 à 1930, après un voyage en Italie.

Après d'autres voyages en Afrique du Sud, et en Espagne, elle s'établit à Londres, où elle entre dans un groupe de jeunes peintres appelé « EAST LONDON GROUP ». Le groupe expose chaque année à la Galerie « LEFÈVRE ». Elle-même y fait des expositions particulières en 1935 et 1938.

Elle prend part aussi à des expositions dans diverses galeries notamment la LEICESTER Gallery à Londres.

Ses œuvres figurent dans la collection de la « Contemporary Art Society » et dans les Musées Municipaux de Manchester, Birmingham et Belfast, et les collections particulières de Sir Joseph Duveen, et de Charles Aitken (ex-directeur de la Tate Gallery à Londres) et le Musée d'Art Moderne de New York.

Après avoir enseigné dans différentes écoles pendant la guerre en Angleterre, elle vient se fixer à Antibes en 1951.

« Depuis, elle a peu exposé, suivant un lent chemin vers l'abstraction, générateur de sa propre libération. Elle s'attache encore à la Nature, ayant besoin d'un choc initial extérieur, mais elle est prise aussitôt par les nécessités plastiques de son nouveau langage, et son expression devient de plus en plus intérieure. »

Née à Letchworth Hertfordshire, Angleterre, d'un père britannique et d'une mère suédoise.



« L'été ».

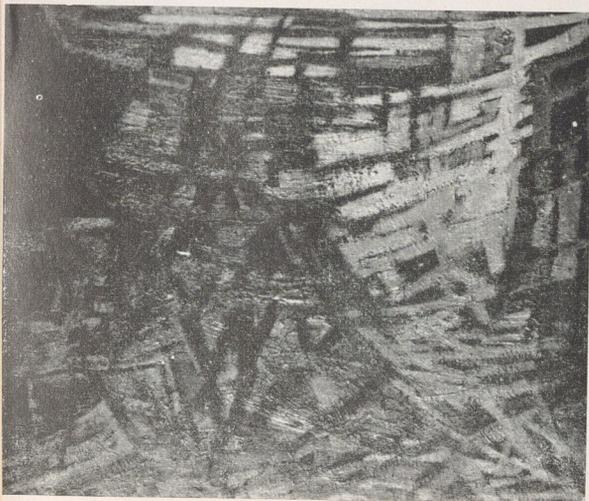
« Des fenillages secoués en tous sens par le vent, une spatialité nue peuplée d'ombres furtives, une lumière froide tombant à pic sur un univers lourd de virtualités — qui déchiffrera jamais les fantasmagories de cette Anglaise venue s'installer à Antibes. L'écriture, ici, ne s'arrête jamais à elle-même. Concise, à la fois, et remarquablement articulée, elle est porteuse de déchainements contrôlés. William Blake poursuivant ses rêves sur les bords de la Méditerranée. »

Jean-Louis FERRIER
Critique de « Temps Modernes ».

« Quelle paresse féconde t'habite, quelle vie secrète entends-tu nous suggérer entre tes lignes, tandis que tu nous caches ton visage, toi qui appelles la méditation ? »

Maurice BLANC.

« Clair de lune ».



PELEGRIN

FRANCE

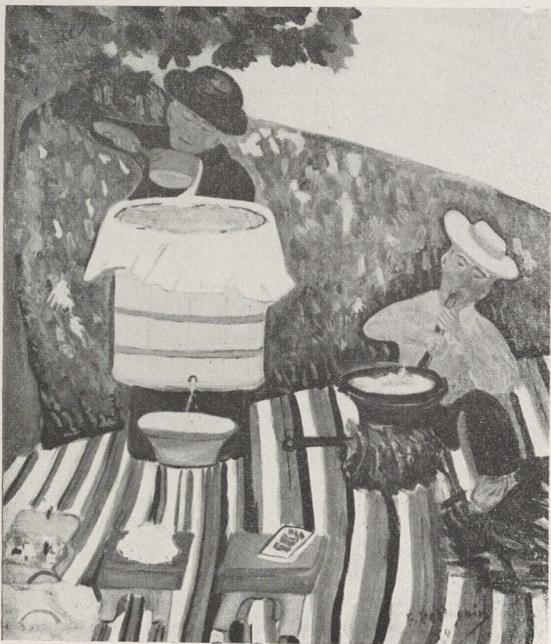
Née le 23 décembre 1911 à Sospel; à côté de la Porte romaine face aux ruines du Château féodal.

Enfance modeste et difficile surtout après la mort prématurée de son père. Élevée dans diverses maisons religieuses de la région. Cherche à s'exprimer très tôt par le dessin et la peinture.

Après bien des difficultés et un reflux de ses goûts profonds qui brisait sa santé, a réussi à se consacrer entièrement à sa peinture depuis 1947.

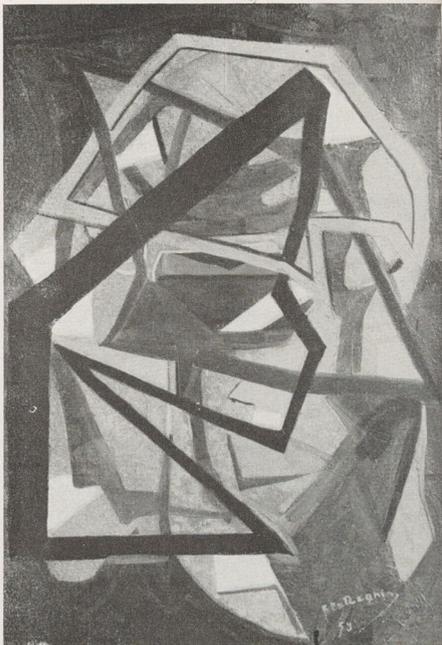
A inventé le collage de bois sur toiles. Prépare elle-même ses couleurs et ses toiles; construit de ses mains ses tabourets, ses chevalets...

A exposé en 1955 à Nice, Galerie Muratore.



« La Lessive ».

« Peinture »
(Ces clichés nous ont été
aimablement confiés par la
Revue « Aujourd'hui », Bou-
logne (Seine).



Laissons parler France PELLEGRIN :

« ... L'artiste ne doit-il pas tout dire ce qu'il porte en lui-même : l'incompréhensible. Ne cherchons pas pourquoi il a dit ça. L'avenir lui donnera raison, même si nous ne sommes plus là pour le voir. Soyons heureux de voir quelque chose que l'on ne comprend pas aujourd'hui, et que le peintre lui-même ne pourra expliquer. Ne lui posez pas de questions : c'est trop tard déjà quand vous voyez la toile, sa pensée en a déjà conçu une autre; pour lui, sa vision est terminée, alors que la vôtre commence. Ne le faites pas revenir en arrière, vous lui faites perdre du temps; son temps est court pour pouvoir tout dire ce qu'il porte en lui, en son être très différent du vôtre.

Soyez heureux qu'il vous montre ce que vous n'auriez jamais songé à voir. Il a pris la peine de vous instruire de l'impossible, contentez-vous ainsi...

Et pourtant vous cherchiez à voir l'impossible, mais une fois votre curiosité satisfaite, vous traitez souvent le peintre de fou. Lui, le peintre, en rit. Il rit surtout de voir votre tête dure... ne le traitez donc pas de fou, mais aimez-le... »

France PELLEGRIN.

« ... Tout en gouvernant en bonne ménagère sa propriété du Chemin des Eucalyptus, France se délecte en peignant, accumulant ainsi depuis plusieurs années une œuvre considérable. Elle suit toujours en peinture deux voies différentes : la figurative et la non-figurative.

Dans la première, elle nous fait participer aux scènes de la campagne... Pour France Pellegrin, l'abstrait est aussi savoureux que le concret... Pour elle il n'y a pas de barrière entre figuratif et non-figuratif, ce sont deux pièces de terre voisines, dont l'une est pleine de végétation et l'autre, une belle jachère bien nue qui, elle aussi, donne à rêver... »

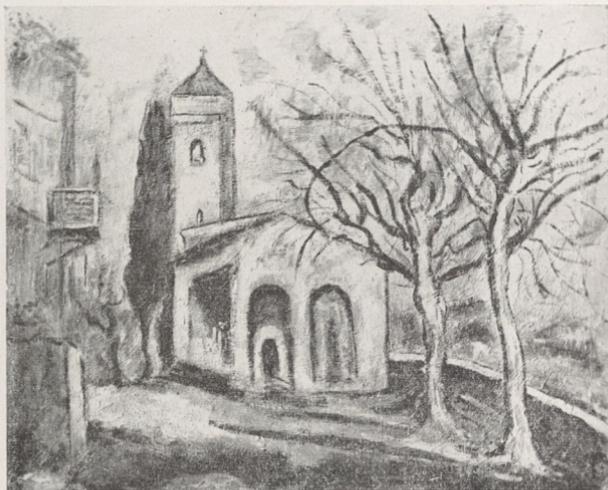
Pierre GUÉGUEN « Aujourd'hui » n° 25.
(Les Travaux et les Jours)

POURRIÈRE

BERTHE

Actuellement « Public Relation Director » au Provençal de Juan-les-Pins, fut l'élève de Louise Charbonnier, et la plus jeune exposante reçue au Salon de Nice, Salle Bréa, en 1932.

« Chapelle Notre-Dame de Protection Cagnes ». (Photo Le Guern, Juan-les-Pins).



Présidente-fondatrice des « Trois A » (Association artistique Aviation), qui groupe tous les artistes travaillant sur l'aéroport de Nice-Côte d'Azur et tient une exposition annuelle depuis 1953.

Expositions à la Boutique d'Art Négresco, Nice 1952; Salon des Soroptimistes Marseille 1956; Cannes 1957; Galerie du Baromet Cagnes 1960; Tourrettes-sur-Loup, 1960.

« ... Cette souriante et dynamique jeune femme, bien connue de toute la Côte d'Azur, pour ses activités de « Public relations », possède un charmant talent de peintre... Berthe Pourrière nous repose, nous soulage, nous apporte, par toutes ses fleurs, une vérité première : « quoi que nous fassions, n'oublions pas la beauté de la Nature ». Les bouquets de Berthe Pourrière sont lumineux. Ses fleurs ont formes et couleurs réelles, avec une note très personnelle dans l'équilibre de ses vases et compositions. Sans oublier son évasion de femme des villes vers notre arrière-pays vieillot et reposant... Berthe Pourrière n'est que sourires. Son talent aussi... »

J.E. FRANCK

« L'Écho de la Côte d'Azur ».

Imprimerie Albert Gimello
39, Av. Californie - Nice
Dépôt légal 15-6-61, N° 11.

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

